receusquoy qu'il Sceut le contraire et qu'il étoit perdu avec le bastiment. Enuerité l'on ne peut Croire avec qu'elle hardiesse Il auance et Soutient des Impostures. Son caractere, Son aage, Son air deuot et important l'autorisent et le mettent a couuert de tout, et quand on le conuainq d'Imposteur et de mensonge, Il le nie aussy hardiment qu'il la dit &c. Comme le commissaire deputé de la Cour n'est pas homme a Se laisser Surprendre, Il dit qu'il n'est pas Juge Competant logeant chez le frere de m^r. de Bienville, et que tous les habitans qu'il a Interrogé n'ont repondu en faueur de m^r. de B[ienville] que par respect humain &c. Il a demandé a passer en france, parcequ'il dit qu'il n'a pas le tems decrire Il est a Souhaitter qu'il passe et qu'il ne reuienne pas. Il esta Souhaitter qu'on le connoisse et qu'on ne Se laisse pas Surprendre. on doit faire un fort a l'Isle massacre, l'aumonier ne doit auoir aucun rapport avec celuy dela mobile ni le Curé et ce poste nous conuiendroit bien, qu'en pense le R. P. Gouï. Je crois auoir eti ou laissé entre les mains de V^e. R^{ce}. une declaration du Capitaine des flibustiers faite par deuant notaire qui assurent que ce n'est point pour retribution de la messe qu'ils ont fait present de 40 [*sic.*—*Ed.*] piastres au pere marest: mais pour remercier Dieu de les auoir Sauués &c. en tout cas cet argent Suiuant la permission du R. P. g^{nal} pourroit etre receu pour etre appliqué a l'ornem^t. de l'Eglise et pour les pauures de la mission, et Je m'engage de Suppléer a ceque le pere marest n'aura pas fait le frere fortin prie V^e. R^{ce}. a penser a Ses derniers vœux, et Je la prie de m'instruire, de ce qu'il faudra faire pour les